

Lurelu



Albums

Volume 40, Number 2, Fall 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/86055ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2017). Review of [Albums]. *Lurelu*, 40(2), 23–33.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Renée Leblanc

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

Le mot «Inclassables» dans la liste ci-dessous, outre son sens premier, désigne aussi des hybrides entre deux genres ou formes littéraires, par exemple le roman et la bande dessinée.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓡ Rédacteur en chef
- Ⓜ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums	23
Poésie	34
Livres-disques	35
Contes et légendes	35
Minioromans	38
Romans	44
Recueils et collectifs	61
Théâtre	61
Bandes dessinées	62
Documentaires	64
Biographies	66
Périodiques	67
Inclassables	68
Ouvrages de référence	70
Aussi reçu	71



Albums

1 Le journal méga secret de Mini-Jean 1

- Ⓐ ALEX A.
- Ⓜ ALEX A.
- Ⓒ LES EXPÉRIENCES DE MINI-JEAN
- Ⓔ PRESSES AVENTURE, 2017, 46 PAGES, [9 ANS ET PLUS], 8,95 \$

Mini-Jean est la version junior du héros de BD l'Agent Jean. Tel qu'annoncé en couverture, nous sommes, on ne sait trop par quel procédé, plongés dans le journal «méga secret» de Mini-Jean, qui fraye avec l'ensemble des personnages associés à l'Agent Jean, son aîné. On retrouve donc Henry, Madame Martha, J.-C. (Julien-Christophe), Plasma, W.X.T. et Bulle – la seule qui soit aussi «mini»; peut-être parce qu'elle plait à Mini-Jean!

On apprendra comment préparer une recette de *sloche*, lire un code secret, créer un arc-en-ciel pour de vrai. Il y a aussi des commentaires sur les missions secrètes.

Cette série «miniature» contient déjà trois autres livres d'expériences, de dessins, ainsi qu'un «cherche et trouve». À la façon d'un Walt Disney, plus modestement évidemment, Alex A. surfe sur la popularité de son personnage de science-fiction drôle et décalé, pour enrichir sa galerie de personnages en explorant ici l'enfance de l'Agent Jean.

Le format carré aux coins arrondis plaira, autant que l'équilibre entre les illustrations et les textes. En revanche, il faut reconnaître que ce genre de livre, sorte de produit dérivé, implique une lecture par capsule. Là on lit un bout de mission, une autre fois on réalisera l'expérience ou encore, par une journée pluvieuse, on fera une page de coloriage avec des marqueurs...

STÉPHANE TARDIF, médiateur culturel

2 J'adore être papa

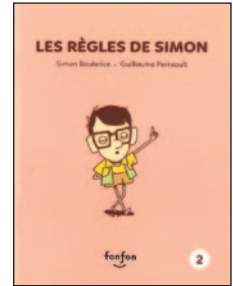
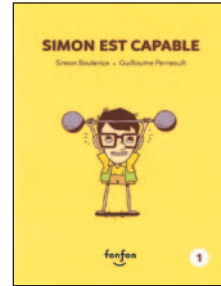
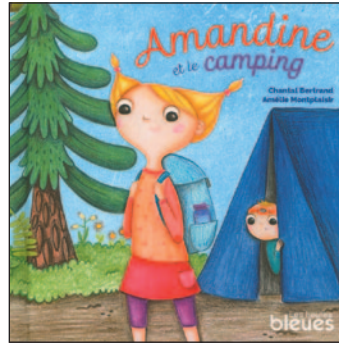
- Ⓐ DAN BAR-EL
- Ⓜ GINA PERRY
- Ⓣ MARIE-JOSÉE BRIÈRE
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2017, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 11,99 \$

«J'adore être une licorne...» «J'adore être un Sasquatch...» «J'adore être un pirate-alligator-volant...» Le narrateur énumère ce qu'il aime être, ces métamorphoses étant dictées par l'enfant avec qui il joue. C'est super d'être papa.

Voici une histoire originale, magique, ludique et très bien construite. L'action est rapide, les phrases joyeuses, le vocabulaire accessible. La répétition d'une formule amusante contribue au rythme extrêmement vivant qui donne le goût de tourner les pages. Avec des créatures de tout acabit qui confient leurs émotions, vivent une solidarité hors du commun, l'enfant entre dans un monde de drôleries qui s'adresse à la candeur. Avec une famille qui joue à faire semblant, il s'identifie aux situations proposées. Tous développent l'imagination, animent une histoire riche en plaisirs.

Les illustrations généreuses, dans des pages de couleurs flamboyantes, déclencheront des coups de cœur. Des bonbons qui poussent dans les arbres, une table coincée dans une corne de licorne, un monstre rigolo qui ondule dans l'eau et d'autres bizarreries reflètent le caractère merveilleux du récit. Des petits visages pâles ou bruns transportent finalement le lecteur d'images dans l'effervescence d'une cour semblable à celle derrière chez lui. Voir papa se prêter à une séance de déguisement comme celles qu'il aime pourrait lui apprendre le mot «métamorphose».

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse



1 La princesse cowboy

- (A) LOU BEAUCHESNE
 (I) MARIE-ÈVE TREMBLAY
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2017, 24 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 12,95 \$

La princesse Melon-Miel adore manier le lasso. Cette année, elle décide de participer, sur sa licorne, au défilé des princesses. Elle confectionne son costume avec soin : chapeau, boléro et bottes. Elle se démarquera des Reines des neiges et autres Belles au bois dormant. À son arrivée, elle fait l'objet de moqueries, mais elle ne se laisse pas intimider. Lorsque le dragon de Clarinette, qui a mangé trop de sucreries, gonfle et s'envole comme un ballon, elle déploie son lasso et le ramène sur terre.

Le procédé de présenter des princesses qui revendiquent un statut différent et refusent les qualités qui leur sont traditionnellement attribuées (coquetterie, gentillesse, personnalité plutôt soumise) a été maintes fois utilisé. Cela étant dit, le récit est bien mené et réjouissant. Pas de message souligné à gros traits ni de morale, l'humour est efficace. Melon-Miel est une héroïne qui ne manque pas de sang-froid. Elle a une confiance en elle naturelle, que ses parents encouragent. Les illustrations nous en mettent plein la vue en termes de couleurs, de mouvement, de dentelles et de froufrous. Les gros plans et les postures reflètent particulièrement bien le contraste entre les attitudes hautaines des princesses et le côté insolite et affirmé de la protagoniste. Enfin, comme il est dit à la fin du récit, Melon-Miel ouvre la voie à toute une série de princesses «nouveau genre».

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

2 Amandine et le camping

- (A) CHANTAL BERTRAND
 (I) AMÉLIE MONTPLAISIR
 (S) AMANDINE (2)
 (E) LES HEURES BLEUES, 2017, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 11,95 \$, COUV. RIGIDE

Amandine adore faire du camping en famille. Elle aime photographier les grenouilles, se promener en vélo et en canot, chanter auprès du feu et bien d'autres choses encore.

Ce récit parvient à décrire agréablement tous les plaisirs du camping, en préservant le préféré des enfants pour la fin : les saucisses et les guimauves grillées sur le feu de camp, évidemment! En toute simplicité et en faisant un usage bien dosé des rimes, des phrases interrogatives et des onomatopées, l'auteure m'a donné envie de partir en pleine nature. J'ai apprécié l'attention qu'elle porte aux détails, l'ambiance légère qu'elle a su créer et sa capacité à voir la vie comme un enfant. Par ailleurs, tant la longueur, le propos et le vocabulaire sont adaptés au petit lectorat visé. Puis, la brève section documentaire de la fin propose des conseils pertinents pour préserver la nature quand on la côtoie de près, «une grande chance... qui vient avec des responsabilités».

Les illustrations aux crayons de couleur sont chaleureuses. La tendresse entre les personnages, leur état d'étonnement et de détente, l'abondance de fougères, de bestioles, l'alternance des scènes de jour et de nuit, du soleil et de la pluie... C'est riche! Comble de bonheur, le petit format carré invite à s'arrêter et à se coller pour lire ensemble... sous la tente ou dans le hamac.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

3 Simon est capable

4 Les règles de Simon Les rimes de Simon Simon la carte de mode

- (A) SIMON BOULERICE
 (I) GUILLAUME PERREAU
 (S) SIMON ET MOI (1 À 4)
 (C) HISTOIRES DE LIRE
 (E) FONFON, 2016, 16 PAGES, 6 À 8 ANS, 6,95 \$

Dans *Simon est capable*, nous découvrons que Simon est capable de beaucoup de choses surprenantes et loufoques! Dans le second album, Simon nous présente ses règles de vie qu'il respecte toutes à la lettre... Le croirez-vous?

Simon aime également faire des rimes. Dans le troisième tome, il nous présente son talent de poète tout en nous décrivant une mésaventure. Chaque double page se termine par une rime. Finalement, dans *Simon la carte de mode*, on découvre l'imagination débordante de ce personnage attachant qui se démarque par son côté vestimentaire tout à fait unique!

Simon Boulerice est l'auteur mis en vedette dans cette série de quatre albums parue chez Fonfon. La collection «Histoire de lire» s'adresse à des lecteurs débutants, mais qui décodent bien les mots. D'ailleurs, pour faciliter l'apprentissage de nouveau vocabulaire, un lexique est présenté au début de chaque album et il est possible de télécharger ces lexiques à partir du site Web de l'éditeur, sous forme de mots étiquettes à découper.

Comme pour plusieurs livres de «première lecture», chaque page est composée d'une grande image suivie d'une phrase courte. L'auteur a utilisé la structure répétitive dans le premier et le quatrième album.

Dans quelques cas, les créateurs emploient l'ironie comme forme d'humour. Pour de jeunes lecteurs, cette figure de style peut poser un problème de compréhension de sens, ou d'interprétation. En effet, l'illustration établit un rapport de contradiction avec le texte. À titre d'exemple, dans le premier tome, une illustration montre que Simon dessine aisément la Joconde, tandis que sa mère peine à réaliser son dessin. La



phrase jointe à l'image affirme pourtant que «Simon est capable de dessiner, comme maman». D'un point de vue adulte, j'ai par contre été charmée par cet humour de second degré qui demande de s'attarder à l'image pour y découvrir tout son sens.

Les illustrations aux teintes pastel sont charmantes et franchement divertissantes. La lecture de ces albums amusera autant les enfants que les parents.

VALÉRIE CÔTES, pigiste

5 Un ami lumineux

- Ⓐ SIMON BOULERICE
- Ⓜ MARILYN FAUCHER
- Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2017, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Depuis que ses parents sont séparés, Ludo n'aime pas trop aller chez son père, en ville, où il n'a pas d'amis. Il s'ennuie et, pour tuer le temps, il observe les feux de circulation en face de l'appartement. Il se demande qui en change la couleur? «Un petit monsieur très patient», répond son père. Ludo imagine ce monsieur et se fait du souci pour lui, qui est sans doute prisonnier du poteau. Une nuit, il lui apporte une tartine qui, au matin, a disparu, laissant l'assiette vide. La tartine suivante disparaît aussi, mais à la troisième, il se passe quelque chose et la communication est établie.

L'amour est comme un feu. Il s'éteint parfois. C'est ainsi que l'auteur fonde le prélude de cette ravissante histoire de feux... de circulation. L'imagination y joue un rôle de tendre détonateur, tissant la complicité du père avec le fils. Une part de mystère subsistera, exactement la dose qu'il faut pour tenir lectrices et lecteurs sous le charme. La qualité de la production, du texte, bien resserré et habilement mené, des illustrations pleine page aux couleurs vives, d'une grande lisibilité, jusqu'au papier épais et glacé, tout m'apparaît soigné dans cet ouvrage. Un véritable coup de cœur.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

6 Épique et le renard

- Ⓐ SOPHIE DORÉ
- Ⓜ SOPHIE DORÉ
- Ⓔ LES HEURES BLEUES, 2017, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Épique le porc-épic vit dans un arbre rempli de livres. Il aime particulièrement les fables de La Fontaine puisqu'elles mettent en scène des animaux. Il récite souvent des fables à ses amis. Lors d'une promenade dans le bois avec ses compagnons, il rencontre un renard qui a l'air bien affamé. Épique décide de lui réciter «Le corbeau et le renard» pour l'enjôler. Le renard, flatté dans son orgueil par l'histoire, laisse partir le petit porc-épic ainsi que ses amis.

Cet album présente une belle introduction aux *Fables* de La Fontaine. Les jeunes y découvriront «Le corbeau et le renard», mais également «La cigale et la fourmi» ainsi que «Le lièvre et la tortue». La timidité, le courage, la ruse, l'entraide entre amis et l'importance de mettre en valeur ses talents sont des thématiques exploitées. La narration offre un soupçon de magie avec l'arbre rempli de livres, ainsi que les perles bleues (bleuets) qui donnent du courage à Épique pour se sortir de la situation. Les perles bleues se retrouvent d'ailleurs dans plusieurs images et semblent faire partie du quotidien des habitants de cette forêt. Les illustrations pastel, dans les teintes de mauve et de vert, offrent une atmosphère visuelle douce, qui évoque un univers onirique. Elles alternent entre la double et la simple page. Le personnage d'Épique est bien charmant avec sa naïveté, ses grands yeux curieux et expressifs.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

7 Sven le terrible. Pas de vacances pour les pirates!

- Ⓐ RHÉA DUFRESNE
- Ⓜ ORBIE
- Ⓒ GRIMACE
- Ⓔ LES 400 COUPS, 2017, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 18,95 \$, COUV. RIGIDE

L'illustration de la première double page plonge immédiatement le lecteur dans une bataille opposant l'équipage de Sven à celui de son plus grand adversaire, Kit Malouf. Cependant, le capitaine ne participe pas à l'échauffourée, car il a perdu le désir de se battre. Sven n'a de terrible que le nom. Tous ces pirates, qui affichent parfois une mine patibulaire, ressemblent à une joyeuse bande d'enfants qui se chamaillent. À la fin de leurs affrontements, certains d'entre eux ont au pire quelques dents en moins.

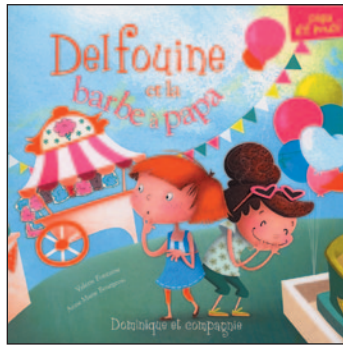
Les illustrations tout en mouvement et la mise en pages confèrent beaucoup de dynamisme à l'album. Les nombreux dialogues sont insérés dans des bulles de couleur différente associée à chacun des personnages. Le texte initie le lecteur au vocabulaire thématique et aux expressions de l'univers de la piraterie. Il est amusant de noter la présence d'une fille pirate qui se mêle à la bagarre dans chacun des équipages. Et sur le pont du bateau de Sven, ce n'est pas elle qui balaie, on la voit plutôt déplacer un lourd tonneau!

Bien que le personnage du pirate jouisse d'une grande popularité auprès des plus jeunes, il demeure peu exploité dans les albums qui s'adressent à ce public. Cet album, deuxième collaboration pour Rhéa Dufresne et Orbie, vient ainsi enrichir de belle façon le corpus. La présentation du titre laisse croire qu'il s'agit du début d'une série, ce serait une chouette idée!

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire



1



2



3



4

1 Opération garde-robe

(A) JULIE DUGAL

(I) SUHARU OGAWA

(E) MARCHAND DE FEUILLES, 2017, 38 PAGES, 6 À 11 ANS, 15,95 \$

Mais que trame donc Aurélie, à quelques jours de l'anniversaire de son petit frère, pour se fâcher de la sorte lorsque celui-ci écoute à la porte de sa chambre? Elle qui, d'habitude, le laisse faire...

Il fait bon plonger dans cet univers enfantin, dont les caractéristiques semblent intemporelles et universelles : l'attrait pour les bonbons, les farces et attrapes, l'espionnage de la fratrie, les cachettes dans la garde-robe... bref! Tous les incontournables de l'enfance! Les retrouver réunis dans cet album se révèle plaisant et réconfortant.

L'histoire se prête fabuleusement bien à la lecture à voix haute. Elle est rédigée dans un langage qui, bien qu'assez proche de celui d'un garçon de dix ans pour être crédible, n'est toutefois pas exempt de termes un peu plus soutenus.

Je trouve dommage, toutefois, que l'invitée-surprise soit décrite comme «La plus belle fille de [la] classe! Celle que tous les garçons trouvent jolie.» Non que la beauté soit une tare, mais il me semble regrettable que, même dans la littérature enfantine, on ne puisse s'en affranchir, qu'elle soit indissociable de l'amour... Plus loin, l'auteure la décrit comme ayant du style et étant rigolote. Il me semble que cela aurait été suffisant à faire d'elle une fillette irrésistible.

Les illustrations, très expressives, ont le charme désuet des années 60. Il est intéressant de voir comment Suharu Ogawa interprète le texte de Julie Dugal, lui donnant parfois une autre dimension.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

2 Delfouine et la barbe à papa

(A) VALÉRIE FONTAINE

(I) ANNE MARIE BOURGEOIS

(S) PAPA ET MOI (2)

(E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2017, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Delfouine est folle de joie! Son père et son oncle Pat les emmènent, elle et sa cousine Aurélie, au parc d'attractions. Youpi! On mangera de la barbe à papa! «De la barbe à quoi? YARK! pense Delfouine. Ça doit être piquant!»

Cette deuxième aventure de la rigolote Delphine, alliant tendresse et humour, présente deux fillettes dégourdies et pétillantes. Leurs échanges enjoués sont délicieux, particulièrement quand l'une confond la vraie barbe de papa et la friandise, lorsqu'elles s'amusent à décrire avec fantaisie ce «gros nuage en bonbon» qui «goûte le ciel», ou encore au moment où elles lui trouvent un meilleur nom : «laine de minimouton [...], gros pompon...» Pourquoi ne pas utiliser l'album en classe pour étudier le champ lexical des friandises, la rime ou les expressions en lien avec le corps humain? D'ailleurs, la scène finale, qui joue une dernière fois sur l'ambiguïté du terme «barbe à papa», crée une surprise amusante.

À l'image du texte bien rythmé, les illustrations sont tout en mouvement. Réalisées à l'ordinateur, elles présentent des personnages à la bouille expressive. Aussi, les changements de perspective au fil des pages sont nombreux. Le parc d'attractions vu du haut de la Grande Roue et le plan rapproché du kiosque de friandises sont magnifiquement réussis.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

3 Lili Pinson et le secret des lettres

(A) VÉRONIQUE GAGNON-PELLETIER

(I) ENZO

(C) DES MOTS PLEIN LA BOUCHE

(E) PLANÈTE REBELLE, 2017, 48 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Dans l'illustration aux teintes sobres de la page couverture, une maison attire le regard. Son toit est rouge, tout comme la robe de la fillette, le ruban qu'elle porte dans ses cheveux et son nom Lili Pinson. Le résumé en quatrième de couverture nous apprend qu'il s'agit de l'école du village. Cette école remplie de livres et de chats, fréquentée même les samedis et dimanches par tous les enfants, représente l'image rêvée de l'école, un lieu qui alimente le désir et le plaisir d'apprendre, sous oublier ce maître intrarissable d'histoires enivrantes.

L'auteure nous livre un premier album aux indéniables qualités littéraires. Cependant, le texte poétique au vocabulaire recherché et aux phrases à la structure parfois complexe n'est pas facilement accessible aux plus jeunes. Le récit bien ficelé offre un dénouement décevant. Le maître étant tombé gravement malade, il n'a pas pu initier la petite Lili au secret de la lecture. À la fin d'une nuit passée en forêt avec un lutin, elle sait lire! Il est vrai qu'il y a quelque chose de magique lorsqu'un enfant commence à lire, mais cet apprentissage ne se fait tout de même pas par magie! L'auteure a voulu transmettre la notion de la passation du pouvoir dont le maître est dépositaire, puisque Lili devient plus tard l'enseignante du village, mais la présence du lutin vient en brouiller le sens.

Les illustrations expressives et dynamiques complètent bien le texte et soulignent le côté intemporel du conte.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

5



6



4 L'enfant qui n'avait jamais vu une fleur

- (A) ANDRÉE-ANNE GRATTON
 (I) OUSSAMA MEZHER
 (C) LA VIE DEVANT TOI
 (E) DE LA BAGNOLE, 2017, 32 PAGES, [6 ANS ET PLUS], 19,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Samia vit depuis toujours dans un camp de réfugiés. Elle ne connaît que l'étendue grise de leur petit lot de terre, sans un seul brin d'herbe. Elle partage avec ses parents une tente exigüe qui leur sert de maison. Elle aime beaucoup Mayi, leur vieux voisin d'en face dont le regard s'illumine quand il la croise. Il lui raconte des bouts de sa vie. Il caresse souvent une montre qui, chaque fois, lui fait monter des sanglots dans la gorge. Un soir, Mayi parle des bougainvilliers qui bordaient une allée près de l'école. Il est bouleversé quand il se rend compte que Samia ne sait même pas ce qu'est une fleur. À la première heure le lendemain, il se rend à l'entrée du camp et troque sa montre contre un plant de bougainvillier.

Cette histoire bouleversante raconte, en toute simplicité, ce que vivent ces réfugiés : des frustrations, de l'envie, de l'impuissance et un sentiment d'injustice. Ils sont à la recherche de liberté, de paix, d'espoir. Malgré les privations, certains arrivent à voir des points positifs dans cette vie austère et à se recréer un espace de beauté, dont les fleurs sont ici le symbole. Aussi, Mayi ne regrette aucunement son geste, malgré le sacrifice que cela lui a demandé.

Comme la réalité décrite, les illustrations aux couleurs ternes sont dépouillées, mais autour de Samia, il y a toujours une lumière diffuse.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

5 Raton le superhéros

- (A) STÉPHANIE GUILBEAULT
 (I) FÉLIX LAFLAMME
 (C) LES TRONCHES
 (E) ORIGO, 2017, 24 PAGES, [3 À 5 ANS], 12,95 \$, COUV. RIGIDE

Dans le premier album, Raton apprend qu'il peut être un superhéros même si sa cape cosmique est au lavage. Dans le second, les chats ninjas créent un Club secret. Avant de s'endormir, ils réfléchissent à tous ceux qui pourraient s'y joindre.

Les TrOnches sont présentées comme «des partenaires de l'imaginaire». On nous promet que «ces personnages attachants [accompagneront] les tout-petits dans le développement de leurs sens et de leur imagination». Prétextes pour mettre en scène des personnages-peluches pourtant bien mignons (sur papier et en trois dimensions), ces histoires ne remplissent toutefois pas leurs promesses. Pour développer l'imaginaire des petits, encore faudrait-il capter leur attention en présentant une intrigue forte. Ici, il s'agit plutôt de deux énumérations de personnages et de valeurs – beaucoup de belles valeurs! – sans tension dramatique. Même privé de son précieux costume lui permettant de voler, Raton multiplie les gestes d'entraide, de partage, de courage... Quant à eux, les chats ninjas font une liste de tous leurs amis et de leurs formidables qualités. Licorne est disciplinée; Renard, débrouillard; Dino, rigolo. Un ton ultrajovial et des personnages sans faille, unidimensionnels, ça ne marque pas les mémoires. Redondantes par rapport au texte, les illustrations réalisées à l'ordinateur présentent des animaux tape-à-l'œil : yeux géants, forts contrastes de couleurs, larges contours noirs... Dans l'ensemble, on aurait souhaité davantage de subtilité.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

ROMANS - ADOS

Quand le folklore devient réalité...



Pierre-Alexandre Bonin

La rencontre entre
1984 et Divergence!



Yaël Lipsyc

En vente chez votre libraire
et sur bayardjeunesse.ca

bayard
CANADA



1 Jacoby déménage!

- Ⓐ R. GUIMOND-PLOURDE, D. GUIMOND ET M. PLOURDE
 ① DANICA BRINE
 © TROTTINETTE
 Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2017, 36 PAGES, 4 À 7 ANS, 9,95 \$

Jacoby, un chien thérapeute, quitte l'école où il aide les enfants dans leur apprentissage de la lecture afin d'emménager dans sa nouvelle demeure avec sa maîtresse, Madame Ève. Dans ce nouvel environnement, sa routine est chamboulée, il se retrouve seul et très anxieux. Pour se rassurer, il se lèche la patte droite à un point tel qu'elle est irritée et que son poil tombe. Des techniques de visualisation et son nouveau travail à la bibliothèque où il se lie d'amitié avec une petite fille lui permettront de s'adapter à sa nouvelle vie.

Renée Guimond-Plourde, chercheuse en gestion du stress chez les enfants, Danielle Plourde, zoothérapeute, et Mélanie Plourde, enseignante de première année, proposent la suite de leur album *Un cœur, quatre pattes* dans lequel la narration au «je» est tenue par un golden retriever. Cette histoire, simple et racontée avec beaucoup de candeur, aborde la gestion du stress lors des déménagements et les techniques de visualisation pouvant aider à gérer ce problème. Ce récit est basé sur une histoire vraie.

Les jolies illustrations de Danica Brine reflètent tel un miroir les mots exacts des trois auteurs. Les couleurs utilisées donnent le ton à l'histoire : le tout se veut doux et rassurant. Ses personnages s'apparentent à ceux des mangas.

SOPHIE MICHAUD, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Je suis là, je suis là

- Ⓐ MARIE-FRANCINE HÉBERT
 ① MATHILDE CINQ-MARS
 © MOTIF(S)
 Ⓔ DRUIDE, 2017, 32 PAGES, [3 ANS ET PLUS], 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Une grande douceur émane de la page couverture où l'on voit un petit garçon lové dans les bras de deux femmes qu'on suppose être sa mère et sa grand-mère. La multitude de fleurs qui les entourent accentuent le sentiment de plénitude. Marie-Francine Hébert nous offre aujourd'hui cet album qui nous parle de la transmission de rituels d'une génération à l'autre. Elle donne la parole au garçon qui attend le retour à la maison de sa mère après sa journée de travail. Il est couché, mais ne dort pas, il attend qu'elle vienne le border. Il anticipe chaque étape du rituel, et l'on sent déjà le bonheur dans cette anticipation. Pourtant, ce soir-là les choses sont différentes, et c'est lui qui reprend pour sa mère les gestes qu'elle lui a transmis et ces paroles : «Je suis là, je suis là».

Les illustrations magnifient ce texte sensible et émouvant. Mathilde Cinq-Mars illustre la tendresse par des motifs floraux délicats et enveloppants. J'aime particulièrement la dernière illustration en plongée, l'enfant blotti contre sa mère, au centre d'un bouquet fleuri. Les doubles pages de garde sont ingénieusement utilisées afin de symboliser la transmission d'une génération à l'autre. Sur la première, à droite, différentes tiges de feuillages et de fleurs naissent d'une même souche, certaines ne sont qu'esquissées. Sur la dernière, elles se sont multipliées et se déploient dans un éventail de formes et de couleurs. Splendide!

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

3 Le camion 21

- Ⓐ NANCY HUNDAL
 ① BRIAN DEINES
 © RENCONTRES INATTENDUES JEUNESSE
 Ⓔ PRESSES DE BRAS-D'APIC, 2016, 32 PAGES, [4 À 8 ANS], 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Par une chaude journée d'été, Nancy, Laurie et Duncan ont du mal à contenir leur excitation. Leur père arrive à la maison avec un tout nouveau camion rouge, le camion 21. C'est tout un évènement! Les enfants envahissent la cabine et commencent leur exploration. Plus tard dans l'après-midi, leur père leur réserve une surprise que seul un camion tout neuf peut leur offrir...

Nancy Hundal nous fait cadeau d'un évènement marquant de son enfance. Cet album s'adresse à tous les enfants fascinés par les camions, plus particulièrement ceux d'un rouge flamboyant! La narration est douce et poétique. Le texte, rédigé au présent, ne renferme pas de difficultés particulières. Les descriptions sont précises et se marient bien aux grandes images qui font office de fenêtres sur le passé. Les adultes seront transportés dans leurs souvenirs de jeunesse. Ce récit réaliste offre une occasion de partager nos moments de nostalgie avec nos plus jeunes.

Quant aux illustrations, on reconnaît le coup de pinceau de Brian Deines, illustrateur ayant remporté des prix récompensant l'excellence artistique dans la littérature jeunesse. Ces images peintes à l'huile traduisent le réalisme du récit. On peut ressentir la lourdeur et la chaleur de la belle journée d'été évoquée par ce souvenir. Les couleurs ardentes et les touches visibles de pinceaux recréent cette atmosphère des plus réussies.

VALÉRIE CÔTES, pigiste

4



5



6



4 La petite fille qui ne rêvait jamais

- Ⓐ DIYA LIM
- Ⓛ NINON PELLETIER
- Ⓒ CAVALES
- Ⓔ L'INTERLIGNE, 2017, 36 PAGES, 4 À 6 ANS, 15,95 \$

«Il était une fois une petite fille sans nom ni prénom. Cette enfant bien particulière ne rêvait jamais.» Étonnante, cette fillette vit seule au milieu de ses livres, dans lesquels elle apprend à tout faire. Malgré le savoir qui l'entoure, elle n'arrive pas à laisser libre cours à son imagination. Du moins, jusqu'au jour où elle lui ouvre la porte.

Le titre accrocheur et l'illustration de Ninon Pelletier laissent présager une plongée au cœur d'un conte merveilleux. Or, malgré la candeur attachante de cette petite surdouée, malgré le trait doux et coloré de Ninon Pelletier, la trame du récit reste mince et le détour emprunté pour mettre en scène l'imagination est peu naturel. En fait, cette dernière se présente à l'héroïne sous forme de souris qu'elle chasse d'abord à coups de balai, pour ensuite l'adopter.

Si la peur de se laisser aller, d'ouvrir son cœur et sa tête à l'imagination sous-tend le discours de Diya Lim, les lecteurs risquent de ne pas en saisir l'essence. En quoi une souris peut-elle servir l'imagination? Encore faut-il qu'il y ait une certaine logique permettant au lecteur d'adhérer à l'univers proposé.

Les illustrations invitent pour leur part à entrer dans l'histoire. La variation des couleurs, les différentes perspectives et angles, passant de vue d'ensemble à de gros plans insistants sur l'émotion de la fillette, ont pour effet de dynamiser la lecture. Étrange tout de même d'offrir ce texte aux petits, eux qui débordent d'imagination. N'est-ce pas plutôt un message pour les grands?

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

5 Où vais-je vivre?

- Ⓐ ROSEMARY McCARNEY
- Ⓛ COLLECTIF (PHOTOS)
- Ⓒ VALÉRIE BOURDEAU
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2017, 24 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 11,99 \$

Cet album est un projet piloté par les Nations unies et revêt une certaine valeur documentaire. Le narrateur, un enfant venant d'un pays dévasté par la guerre ou la famine, s'adresse à un jeune de son âge, un Occidental à l'abri des tourments d'un monde en crise. Cet enfant interpelle celle ou celui qui pourrait être sa sœur, son frère, si différent par son mode de vie ou la couleur de sa peau, mais si semblable à la fois. Ballotté au gré des événements et des décisions des adultes, dans un véritable cri du cœur, l'enfant demande : «Mais moi, où vais-je vivre?» Les images qui se succèdent alors, entre campements surpeuplés et abris sommaires, nous étonnent. Mais loin de s'apitoyer sur son sort, l'enfant espère des lendemains meilleurs, cherche un allié et demande au final un simple sourire, un mot de bienvenue à son semblable. Des mots d'enfants sur des désirs d'enfants.

Toutes les photos de cet album sont tirées du fonds d'images du Haut-Commissariat des Nations unies et mettent en scène des enfants sur le chemin de l'exil, qu'ils viennent d'Afrique, d'Europe centrale, du Moyen-Orient ou d'Asie. Ces photos sont poignantes par leur authenticité, mais aussi parfois par la violence crue qu'elles révèlent, car un enfant ne devrait pas avoir à vivre de telles souffrances. Néanmoins, les sourires sont souvent au rendez-vous et l'espoir, une lueur au bout du chemin.

ISABELLE DUMONT, pigiste

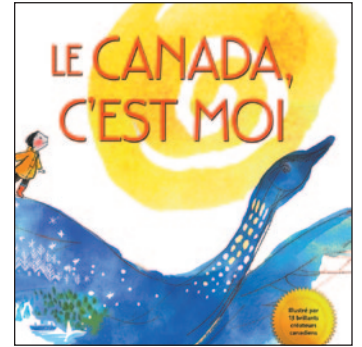
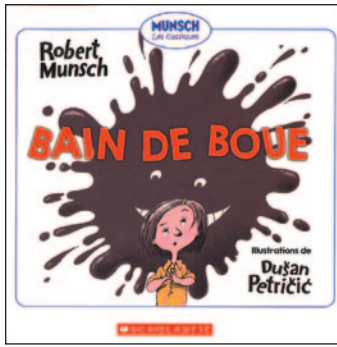
6 Petit monstre

- Ⓐ CAROLINE MEROLA
- Ⓛ CAROLINE MEROLA
- Ⓒ TOURNE-PIERRE
- Ⓔ L'ISATIS, 2017, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 15,95 \$, COUV. RIGIDE

Sur la page couverture, une fillette coiffée d'un long chapeau tient dans sa main un petit monstre aux poils entièrement rouges. Les pics qui hérissent sa tête, les deux canines qui soulignent son sourire et sa longue queue lui confèrent l'allure d'un diabolin. Les deux personnages échangent un regard complice. L'extrait de la quatrième de couverture nous avise que ce petit monstre de poche, nous ne le verrons pas! Ce rapport contradictoire entre le texte et l'illustration donne le ton au récit. La narratrice accorde en quelque sorte à l'enfant le privilège de voir cet être qui n'existe que dans son imaginaire et qui, pour tous ses mauvais coups, lui sert de bouc émissaire.

Comme toujours, dans l'univers de Caroline Merola, cet imaginaire et le réel se côtoient avec le plus grand naturel dans des illustrations aux couleurs luxuriantes qui s'estompent un peu lorsque le réel est plus présent. À la dernière illustration, toutes les créatures qui peuplent l'album ont pris la pose figée d'animaux en peluche, tous sauf le petit monstre qui regarde le lecteur du coin de l'œil. La lecture à voix haute permet de savourer la musicalité de ce texte majoritairement composé de quatrains. Cette petite fille au long chapeau, qui sur le dos d'une tortue va rejoindre un lapin et d'autres amis imaginaires ou réels pour l'heure du thé, elle se prénommerait Alice que je n'en serais pas étonnée!

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire



1 Bain de boue

- (A) ROBERT MUNSCH
 (I) DUSAN PETRICIC
 (T) CHRISTIANE DUCHESNE
 (C) MUNSCH. LES CLASSIQUES
 (E) SCHOLASTIC, 2017, 30 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 8,99 \$

Chaque fois que Julianne sort de la maison, une flaque de boue se jette sur elle et la salit de la tête aux pieds. Chaque fois, la maman de Julianne la plonge dans la baignoire et la frotte de la tête aux pieds. Julianne n'ose plus mettre le nez dehors; comment se débarrasser d'une flaque de boue qui gêne toutes ses sorties?

Publiée pour la première fois en 1979 sous le titre *Mud Puddle*, voici la version française d'une histoire à succès. L'enfant trouve ici un récit loufoque qui excite le rire. Qui aurait dit qu'une flaque de boue pouvait se cacher, courir sur la pelouse, sauter la clôture? La magie des mots permet ici de le croire. La formule répétitive et l'accumulation créent l'atmosphère amusante propice à l'écoute. Des lettres qui grossissent, des caractères gras, des exclamations d'exaspération qui inspirent le ton pour raconter, appellent l'attention de l'apprenti lecteur.

Un illustrateur chevronné fait une entrée réussie dans l'univers fantaisiste de Munsch. L'enquiquinante flaque de boue noire se démarque drôlement dans le blanc et les couleurs douces qui réjouissent l'œil. Dans la maison comme dans la cour de Julianne, l'enfant retrouve son décor, ses occupations journalières, l'extravagance qui l'amuse. Ce n'est pas tous les jours qu'on peut voir une flaque de boue prendre la poudre d'escampette : l'image de la revanche savonneuse de Julianne le montre.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

2 Les mots

3 Les couleurs

- (A) A. OLIVIER, K. FARIA, H. COCKAYNE
 (I) COLLECTIFS (PHOTOS)
 (S) GALETTE ET TARTINE
 (C) MON PREMIER IMAGIER
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2017, 6 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 29,95 \$

Ces deux imagiers tout carton se présentent sous forme d'une mallette s'ouvrant à la verticale. Dans la partie supérieure, un compartiment de plastique contient douze pièces de carton solide à encastrent dans les trois pages de droite du livre. Dans l'album *Les mots*, on retrouve trois thématiques : les aliments, les jouets et les animaux. Deux couleurs sont à l'honneur sur chacune des trois doubles pages du livre sur ce thème. Chacun des huit éléments d'une double page est nommé et illustré par une photographie. L'association entre l'objet et la couleur est parfois discutable. Avez-vous déjà vu un camion ou surtout une guitare classique de couleur violette? Pourquoi avoir présenté la carotte sous forme de bâtonnets? On doit lire les mots sous l'image pour savoir de quoi il s'agit.

Bien que ces imagiers paraissent dans la série «Galette et Tartine», aucune mise en situation des éléments ne permet d'établir un lien avec les personnages, qui ne sont présents que sur la page couverture de la mallette et du livre. L'édition originale du produit est publiée en Grande-Bretagne. Il s'agit donc d'un rachat de droits du concept auquel ont été rajoutés les personnages afin d'attirer une clientèle fidèle au duo Galette et Tartine. Si la créativité et l'originalité ne sont pas au rendez-vous, on ne peut nier la qualité du produit sur le plan matériel : présentation soignée, qualité des photographies aux couleurs vives, solidité de la mallette, du livre et des pièces. L'ensemble présente également un intérêt sur le plan pédagogique : acquisition de mots de vocabulaire, activité de pairage et de motricité fine par

l'encastrement des pièces identiques aux illustrations du livre.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

4 Le Canada, c'est moi

- (A) HEATHER PATTERSON
 (I) COLLECTIF
 (E) SCHOLASTIC, 2017, 32 PAGES, 3 À 7 ANS, 14,99 \$,
 COUV. RIGIDE

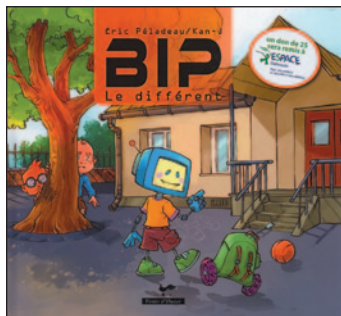
En cette année du 150^e anniversaire du Canada, plusieurs éditeurs ont saisi l'occasion de publier des documentaires ou des ouvrages historiques relatant les hauts faits du Canada ou mettant en scène la nature canadienne. Les éditeurs de livres jeunesse ne sont pas passés à côté de cet événement. *Le Canada, c'est moi* est un album qui s'adresse aux petits d'âge préscolaire. Suivant le fil poétique d'une pensée d'enfant qui explore son univers, cette petite histoire exprime toute la diversité de couleurs, de saisons, d'activités et de cultures ainsi que le fort sentiment de liberté que nous offre le Canada, de sa côte ouest à sa côte est. Le tout est illustré par treize créateurs et artistes du pays qui dévoilent une palette de couleurs et de styles dépeignant des enfants dans leurs activités et leur environnement respectif.

L'intérêt de ce court document réside de toute évidence dans son hommage aux illustrateurs, car le texte manque parfois un peu d'unité ou de force... Chaque artiste aura su capter une petite étincelle de bonheur d'enfant. À la fin de l'ouvrage, une biographie de chacun des créateurs est annexée et permet d'explorer un style d'illustration qui nous aura plu en allant consulter les autres livres produits par ces dessinateurs.

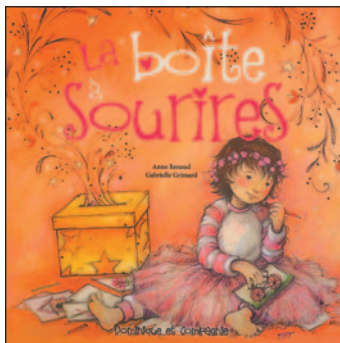
Album à regarder plus qu'à lire.

ISABELLE DUMONT, pigiste

5



6



31

5 Bip le différent

Ⓐ ÉRIC PÉLADEAU

Ⓛ KAN-J

Ⓔ VENTS D'OUEST, 2017, 32 PAGES, 4 À 7 ANS, 8,95 \$,
COUV. RIGIDE

Bip, un garçon robot de cinq ans, vit sa première journée à l'école. Il devient rapidement la victime de Bruno et sa bande.

La mission éducative de ce livre ne fait aucun doute. On le constate à son titre et à la vignette sur la page couverture qui nous informe qu'un don de deux dollars pour chaque album vendu sera remis à l'organisme Espace Outaouais, «pour une enfance en sécurité et sans violence».

La présentation est soignée : couverture rigide, reliure cousue, papier légèrement glacé. Le côté très narratif du texte ajoute à l'aspect didactique du message. Heureusement, les rimes qui le composent lui confèrent un rythme et une certaine musicalité. Les quelques dialogues souffrent d'un manque de naturel. Les illustrations réalisées à l'ordinateur ont un aspect figé et mettent en scène un petit Bip assez sympathique, mais d'autres personnages plutôt stéréotypés.

Depuis quelques années, de nombreux romans abordent la thématique de l'exclusion et de l'intimidation, mais peu d'albums

le font. Afin de sensibiliser les plus jeunes à cette problématique, si l'on désire soutenir l'organisme Espace Outaouais en achetant cet album, il serait intéressant de le présenter en réseau avec *Émile Pantalon* de Mireille Levert et *Ninon tient bon* de Heather Hart-Sussman, illustré par Geneviève Côté, qui présentent davantage de qualités littéraires et esthétiques.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

6 La boîte à sourires

Ⓐ ANNE RENAUD

Ⓛ GABRIELLE GRIMARD

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2017, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
12,95 \$

Zoé est triste de ne pouvoir donner à son papa d'aussi beaux cadeaux que Mathis et Mathilde, son grand frère et sa grande sœur. Mathilde a beau lui répéter que sa carte avec une chenille en boutons est irrésistible, Zoé garde son air maussade. Rien n'y fait, jusqu'au moment où les jumeaux se souviennent que Madame Charlotte, en première année, leur avait appris à fabriquer une boîte à sourires. Dans cette boîte, chacun écrivait sur un bout de papier les réalisations, petites ou grandes, dont il était fier. Zoé, elle,

placera dans sa petite valise rouge tous ses dessins comme autant de sourires liés à des moments marquants.

Ce court récit très intimiste parle de persévérance et d'estime de soi. Zoé sera toujours la cadette de la famille, mais cela ne veut pas dire qu'elle vaut moins que ses aînés. Le texte est très accessible, décrivant, presque en temps réel, la journée de Zoé. Les illustrations de Gabrielle Grimard mettent l'accent sur les expressions du visage de la petite fille. Toutes en traits délicats et en teintes pastel, il s'en dégage une impression générale de quiétude, malgré les petits soucis et même la colère de Zoé.

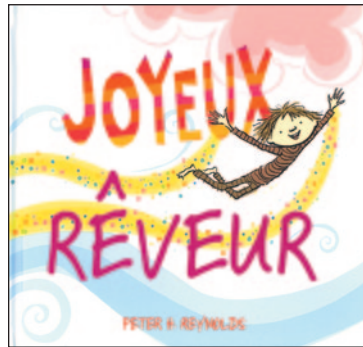
Par ailleurs, à travers leurs gestes quotidiens, on sent une famille unie, compréhensive, qui partage les bons comme les mauvais moments. Il y a toujours une solution aux problèmes rencontrés. Souvent, elle vient de soi. Ainsi, Zoé apprend peu à peu à se faire confiance.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

La Roupille
SERVICE D'ÉDITION À LA CARTE

Jeunesse Adultes **EN LIBRAIRIE**

1203, rue du Pont, Saint-Lambert-de-Lauzon (Québec) G0S 2W0
418 809-9952
editions@laroupille.com | www.laroupille.com



1 Joyeux rêveur

- (A) PETER H. REYNOLDS
 (I) PETER H. REYNOLDS
 (T) ISABELLE MONTAGNIER
 (E) SCHOLASTIC, 2017, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 19,95 \$,
 COUV. RIGIDE

L'album de Peter Reynolds propose une incursion dans la tête d'un rêveur. De multiples facettes de ce trait de personnalité sont abordées et mises en scène dans plusieurs situations. L'auteur montre surtout que la vie est souvent beaucoup plus belle dans la tête des contemplateurs où tout est prétexte à la fête, qu'il suffit quelquefois de fermer les yeux pour rêver; que, parfois, on leur dit de se concentrer plutôt que de rêvasser... Selon l'auteur, il y a plusieurs façons d'être un joyeux rêveur. D'ailleurs, il demande au lecteur d'identifier à quel genre il appartient.

Les illustrations sont aussi éparpillées que peuvent l'être les pensées d'un idéaliste. Le trait est fin, l'univers abondamment coloré. Souvent sur double page, le texte est présenté de façon variée : parfois linéaire, parfois en paragraphe condensé, parfois suivant des courbes. Il y a même, vers la fin, une quadruple page illustrant, en quarante-huit vignettes, autant de «cas» de rêve ou de plaisir.

La typographie est diversifiée et colorée. Elle prend beaucoup de place sur la page, montrant l'importance du message véhiculé par la narration. De cette façon, le texte et la lecture deviennent dynamiques.

Voilà un album positif et inspirant qui déploie un bel imaginaire. La finale soutient qu'il y a plusieurs façons de vivre cette rêverie, mais que la meilleure est de rester soi-même.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

2 Tartine apprend à partager

- (A) LINA ROUSSEAU
 (I) MARIE-CLAUDE FAVREAU
 (S) TARTINE
 (C) GALETTE ET TARTINE
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2016, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 7,95 \$

Galette, sa petite sœur Tartine et leurs amis s'en vont jouer au parc et piqueniquer. À un certain moment, Galette doit intervenir dans une querelle entre Tartine et Fripon. Ce dernier jouait avec le nouveau ballon de Tartine sans lui avoir demandé la permission. Ne voulant pas le lui prêter, Tartine boude dans son coin.

Galette, le personnage de Lina Rousseau, prodigue maintenant des conseils à sa petite sœur Tartine pour l'aider à mieux grandir. Dans *Tartine apprend à partager*, on montre l'importance du partage et de l'échange avec ses amis. Comme toujours, l'histoire se déroule dans un environnement concret et connu des enfants, ce qui explique pourquoi ils s'identifient si bien aux situations proposées par l'auteure.

La taille changeante de la typographie met l'accent sur les onomatopées et donne du rythme au récit. Combinés aux rimes, ces jeux de sonorités favorisent l'éveil à la lecture. Les illustrations de Marie-Claude Favreau animent efficacement le récit avec des couleurs vives et des personnages attachants.

L'album conclut par des questions qui s'adressent aux enfants; elles visent à vérifier leur compréhension et à prolonger la réflexion. Un certificat téléchargeable est disponible sur le site de l'éditeur, pour féliciter l'enfant qui a su développer son aptitude à partager.

VALÉRIE CÔTES, pigiste

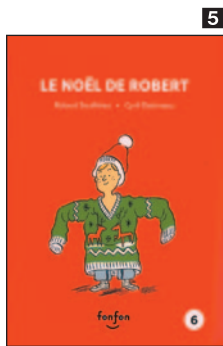
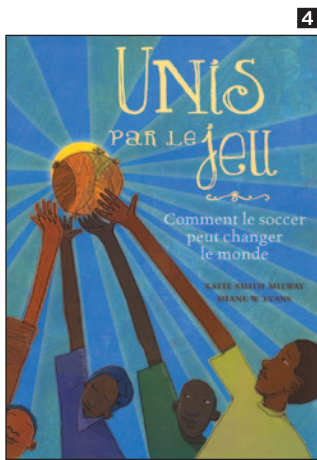
3 L'enquête secrète du trésor perdu

- (A) JEAN-FRANÇOIS SÉNÉCHAL
 (I) JULIE DUROCHER (PHOTOS)
 (S) L'ENQUÊTE SECRÈTE (2)
 (E) JULES LA MOUCHE, 2017, 64 PAGES, 6 ANS ET PLUS,
 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Filou, Zac, Lili et Charlot, jeunes citadins, ont la chance de passer une semaine à la campagne. Lors d'une promenade, ils aperçoivent la silhouette d'un vieil homme barbu portant une très longue faux. Le soir, leur grand-mère leur dévoile des secrets de la vie d'Alfred l'ermite. À ce qu'il paraît, il possède le plus grand et le plus beau des trésors. Dès le lendemain, les complices partent en expédition. Selon les indices observés, il pourrait s'agir d'un bandit de grand chemin ou d'un sorcier! La réalité est plus intangible, le trésor de l'ermite réside dans ses souvenirs et son art de raconter.

La présentation de l'ouvrage, avec le plan des lieux en deuxième de couverture et des photos des moments importants de l'enquête, a de quoi réjouir n'importe quel enfant curieux à la recherche d'aventures. Le scénario tire parti de l'environnement champêtre : le potager, le clos du cheval, la grange constituent autant d'étapes à franchir. Les scènes sont réalistes et représentent bien les attitudes des enfants, dubitatifs devant une pancarte «Défense de passer», ou fuyant à toutes jambes devant les ombres menaçantes de la forêt. Quelques scènes fantastiques sortent directement de l'imaginaire des enfants. Le montage du livre est bien réalisé, soulignant parfaitement l'intensité dramatique des décors et des personnages. Enfin, le message sur l'importance de la mémoire et de la transmission est finement intégré au récit.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



4 Unis par le jeu

- Ⓐ KATIE SMITH MILWAY
- Ⓛ SHANE W. EVANS
- Ⓣ LOUISE BINETTE
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2017, 32 PAGES, 8 À 12 ANS, 11,99 \$

L'auteure de cet album, qui a pour sous-titre «Comment le soccer peut changer le monde», s'est donné comme mandat de sensibiliser les enfants aux problèmes mondiaux. Cette fois-ci, le récit se déroule dans un camp de réfugiés au nord-ouest de la Tanzanie.

Deo est contraint de fuir son village lorsque la guerre éclate. Dépaycé, il doit apprendre à tisser des liens avec d'autres enfants orphelins qui habitent le même camp que lui. Les tensions sont palpables et les conflits, fréquents. Un matin, un entraîneur arrive sur les lieux et réunit les jeunes pour jouer au soccer. Pour faire gagner leur équipe, les enfants n'ont d'autre choix que de collaborer. Cela crée aussitôt des liens et favorise l'ouverture à l'autre. Des confidences sont échangées, et les enfants prennent conscience qu'ils ont vécu un passé semblable et souffrent tous de la perte de leur famille.

Cette histoire s'inspire de l'expérience que Benjamin Nzobonankira a vécue à dix ans comme réfugié en Afrique de l'Est. Il est aujourd'hui responsable de Right to Play au Burundi, un organisme qui apprend aux enfants à transformer «la peur et la méfiance dans les cours d'école en empathie et en travail d'équipe». Ce récit dépeint une réalité qui est hélas encore bien d'actualité, tout en étant porteur d'un message d'espoir. Il est tout indiqué pour entamer avec les enfants une discussion sur l'intimidation, l'empathie et le travail d'équipe.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

Le lunch de Robert

5 Le Noël de Robert Robert est en retard

6 Quand Robert sera grand

- Ⓐ ROBERT SOULIÈRES
- Ⓛ CYRIL DOISNEAU
- Ⓢ ROBERT ET MOI (5 À 8)
- Ⓒ HISTOIRES DE LIRE
- Ⓔ FONFON, 2017, 16 PAGES, 6 À 8 ANS, 6,95 \$

Les titres de ces livrets destinés aux tout jeunes lecteurs indiquent si clairement leur contenu qu'ils se passent de résumé, tout comme leur auteur émérite se passe de présentation. Mais ce qu'on ne devine pas totalement, c'est tout le plaisir de lecture qui y sera associé! Les livrets ont clairement été pensés avec soin, du début (avec la drôle de présentation des deux créateurs) à la fin (comportant toujours une chute inattendue).

En règle générale, les livrets de lecture fournissent des textes courts assez simples pour être accessibles aux apprentis lecteurs et leur permettre de «s'entraîner». S'ils ne sont pas aussi captivants et riches que des albums plus étoffés, ils ont l'avantage d'être faciles à décoder et à comprendre, en plus d'être abordables. Mais voici une collection rafraîchissante, englobant toutes ces qualités... et tellement plus! Chaque fois, le jeune Robert, un narrateur qui s'adresse directement au lecteur, parle de lui simplement, avec poésie et imagination : «Quand je serai grand, je serai chasseur de larmes pour que tout le monde soit heureux.» «Heureusement, ma maman me prépare toujours de bons lunches. [...] Un sandwich au fromage pour être sage comme une image.» Chaque page compte une ou deux phrases simples; chaque livre repose sur une structure répétitive et, surtout, sur des idées qui font sourire. Les sujets sont accrocheurs, le ton humoristique et léger.

Les illustrations ont un aspect «démodé» vraiment original, avec l'allure de Robert, toujours vêtu de son polo gris, l'agencement des couleurs, surtout primaires et en aplat, et le trait de crayon aussi léger qu'expressif.

Le duo Soulières-Doisneau nous offre donc ici quatre livres franchement réjouissants!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

7 Les hauts et les bas d'Amanda

- Ⓐ ASHLEY SPIRES
- Ⓛ ASHLEY SPIRES
- Ⓣ FRANCE GLADU
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2017, 32 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 11,99 \$

Alors que ses amis tout excités veulent monter dans l'arbre pour en faire un imprenable bateau de pirates, Amanda hésite, car elle n'a jamais grimpé dans un arbre. Elle préfère les activités qui se font au sol. Mais elle a l'étoffe d'un capitaine qui, devant une attaque imminente, affronte les obstacles. Elle fait donc quelques tentatives, non sans avoir essayé de contourner cette difficulté en proposant d'autres lieux ou en retardant le moment fatidique.

L'histoire est découpée en plusieurs saynètes qui illustrent d'abord la petite héroïne et ses amis dans leurs nombreuses activités préférées : bâtir des forteresses, secourir des animaux sauvages. Quant à Amanda, elle est intrépide, mais, devant cette première expérience «en hauteur», elle doute. Jouant sur les expressions «en haut», «en bas», «pas-en-haut», l'auteure cerne bien l'objet de la peur d'Amanda. Le texte est plein d'humour : les répliques sont savoureuses et les solutions, farfelues. La personnalité d'Amanda est révélée à travers mille-et-un détails.

Les illustrations, toujours sur fond blanc, montrent surtout la fillette et l'arbre. En accord avec le propos, elles mettent en avant les perspectives. De façon étonnante, l'histoire se termine sur une «promesse de réussite», car Amanda est persévérante et recommencera demain, soulignant ainsi qu'on ne réussit pas toujours du premier coup.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia